



NOTES ET COMMENTAIRES

Les Cloches à Noël

L'heure égrène douze paroles...
Minuit! Dans le sommet des tours
Battant, réveillant vos coupes,
Faites tressaillir leurs contours.
Voici Noël! bronzes sonores,
Valsez, valsez sur les essieux,
Et qu'il jaillisse de vos pores,
Un long cantique vers les cieux!

Voici Noël! ô créatures,
Chantez l'hosanna triomphant,
Chantez l'hymen de deux natures:
Dieu vous sourit dans un enfant.
Alleluia! bronzes sonores,
Valsez, valsez sur les essieux,
Et qu'il jaillisse de vos pores
Un long cantique vers les cieux!

Albert FERLAND.

Nous souhaitons à tous nos fidèles abonnés un Noël gai, joyeux, dont ils garderont le souvenir.

Des actions haut cotées il y a un an sont aujourd'hui assez bon marché pour être offertes comme cadeaux de Noël.

Un effort devrait être tenté pour donner à nos animaux quelque ressemblance avec ceux exhibés à l'Exposition Royale d'Hiver.

N'oubliez pas d'accrocher votre bas au pied de votre lit le soir du 24 décembre, car le Petit Jésus va descendre par la cheminée pour mettre toutes sortes de bonnes choses dedans.

Le sel est un condiment indispensable aux animaux. La vache laitière en requiert environ une once par jour. On ne doit cependant pas la forcer à en prendre plus qu'elle le désire.

Au Canada, nous avons 13 téléphones par 100 personnes. Celles qui sont servies par le téléphone rural sont parfois sous l'impression que les 100 personnes veulent utiliser en même temps les 13 téléphones.

Nouvelle Coopérative.—Une nouvelle société coopérative agricole vient d'être formée dans cette province. Cette nouvelle coopérative portera le nom de "Comptoir Avicole de Saint-Félix-de-Valois" et aura son principal siège d'affaires à St-Félix-de-Valois, dans le comté de Joliette.

L'expédition du foin.—L'exportation du foin de l'Est d'Ontario et de Québec aux Îles britanniques a été beaucoup plus considérable cette année que l'année dernière. Ce commerce a été accéléré par l'espace disponible sur les bateaux par suite de la carence des cargaisons de blé. Des expéditions ont été faites des Provinces Maritimes aux Bermudes, à Terre-Neuve et aux Indes Occidentales. Environ 65 pour cent du foin disponible dans la province de Québec ont été vendus.

Un confrère décédé.—M. J.-Noé Ponton, directeur du Bulletin des agriculteurs, est décédé à l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc, Montréal, âgé de 44 ans. Né à Ste-Marie-de-Monnoir, il habita longtemps Bromptonville, où son père était cultivateur. Il fit ses études classiques au séminaire de Sherbrooke et ses études agricoles à Guelph, Ontario. Il professa ensuite à l'Institut agricole d'Oka, fut à l'emploi du ministère fédéral de l'agriculture, puis devint directeur du Bulletin de la Ferme. M. Ponton était célibataire. Sa mère, Mme Joseph Ponton, de Bromptonville, un frère, cultivateur à St-Bruno, Chambly, et deux sœurs lui survivent.

Le choix de la race.—Ce n'est pas une mince affaire que de décider quelle race adopter pour un troupeau de bestiaux. Bien des choses entre en ligne de compte; les préférences du cultivateur pour celle-ci ou celle-là, la popularité d'une certaine race dans la région, ce que demande le marché, la capacité de production des différentes races, le coût de l'alimentation, le prix d'achat, la facilité de vente du surplus, la vigueur des veaux, la grandeur de la ferme, le genre de culture, le climat, et bien d'autres choses encore.

Le meilleur moyen, en somme, de se constituer un troupeau, c'est encore d'acheter un taureau de bonne lignée et de pratiquer la sélection de la progéniture.

L'usage de la Chaux sur les Terres.—Le ministère de l'agriculture est actuellement en négociations avec la Shawinigan Chemical Co., de Shawinigan, pour faire mettre à la disposition des cultivateurs de cette province une quantité immense de chaux accumulée près des usines de cette compagnie depuis des années.

Cette chaux est le résidu de la fabrication du carbure et la com-

L'élevage du Mouton

Plus de 4,000 agnelles placées dans la province en trois mois.—Achat de béliers de race pure.—L'Exposition d'Agneaux.

Lorsque le ministère de l'Agriculture de Québec annonça, il y a quelques mois, son intention de placer, avec la coopération du ministère de l'Agriculture d'Ottawa, 25,000 agnelles de bonne qualité sur les fermes de la province, cette innovation fut accueillie avec satisfaction par les cultivateurs désireux d'avoir leur part des bénéfices considérables que l'industrie ovine est en mesure de rapporter chez nous.

Le programme tracé par l'honorable M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, comportait le placement de ces brebis échelonné sur une période de cinq années, à raison de cinq mille environ par année.

Or à date, les propagandistes des deux ministères et les agronomes ont placé chez les cultivateurs, depuis le 1er septembre dernier, un total de plus de quatre mille agnelles provenant de bons croisements. Seize comtés ont bénéficié de l'offre conjointe des ministères de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec, et ceux qui ont le plus acquis de sujets sont les suivants:

Charlevoix-Saguenay	700 agnelles
Lotbinière	300 agnelles
Terrebonne	300 agnelles
Montmorency	200 agnelles

Le travail est terminé pour cette année, et les propagandistes ont placé tous les bons sujets disponibles qu'ils ont pu trouver. Ces agnelles ont été achetées d'abord sur le marché de Montréal, puis dans les Cantons de l'Est, et enfin sur le marché de Toronto. Nombre de demandes de cultivateurs n'ont pas pu être remplies, mais elles le seront au moment opportun, au cours de 1930.

Les propagandistes et les agronomes se sont efforcés de placer ces agnelles principalement dans les régions les plus propices par la nature de leur sol à cet élevage. Chaque éleveur donnant son adhésion à un cercle d'éleveurs de moutons s'est aussi procuré un bélier de race pure Shropshire, Hampshire ou Oxford, suivant les règlements établis, pour placer à la tête de ses brebis croisées des races Shropshire, Hampshire et Leicester.

Pour faciliter l'achat de ces agnelles, dont les frais de transport ont été défrayés moitié par le ministère de l'Agriculture de Québec, moitié par le ministère de l'Agriculture d'Ottawa, le ministère de l'Agriculture provincial a prêté aux cercles d'éleveurs de moutons jusqu'à date, un montant global de \$35,000, remboursable par les acheteurs à raison d'un tiers sur livraison des agnelles, et la balance en deux versements égaux à douze et vingt-quatre mois. De plus le ministère de l'Agriculture d'Ottawa paye à chaque membre qui achète pour la première fois un bélier de race pure une prime de \$10.00 partagée en deux versements annuels de \$5.00.

Le placement de ces quatre mille agnelles, fait sous la surveillance conjointe des propagandistes MM. X.-N. Rodrigue, du Service de l'Industrie Animale de Québec, et Philéas Rodrigue, de la division fédérale de l'Industrie Animale, avec le concours des agronomes, a créé un débouché des plus avantageux pour les éleveurs de moutons de cette province. Ce mouvement va aussi contribuer à seconder l'esprit créé par la récente et première exposition d'agneaux de marché tenue à Montréal au mois d'octobre dernier et à stimuler l'élevage ovin dans Québec. A cet effet il est bon de mentionner que plus de 800 des meilleures agnelles qui furent exposées aux cours à bestiaux de Montréal, ne furent pas vendues pour la boucherie, mais retournées à la campagne pour fins d'un meilleur élevage.

pagne Shawinigan Chemical produit 100 tonnes de chaux par jour et cela depuis des années. C'est un produit excellent, complètement inutilisé actuellement.

Ce produit est sous forme de pâte et peut être utilisé comme amendement sur les terres. Cependant, pour obtenir cette utilisation, il faudra faire sécher cette pâte, la pulvériser et la mettre en sacs.

Ces trois opérations entraîneront une dépense de capital et on étudie actuellement les moyens de faire ces trois opérations de façon à pouvoir offrir aux cultivateurs cette chaux, supérieure à la pierre à chaux, à un prix inférieur à celle-ci.

On utilise, dans notre province, 15,000 tonnes environ de pierre à chaux par année. La production de la Shawinigan Chemical est de 30,000 tonnes de chaux. On réalise facilement les avantages que les cultivateurs retireraient de l'utilisation de cette chaux.

Les négociations entreprises entre le Ministère de l'Agriculture et la Shawinigan Chemical date déjà de quelques années. Elles sont actuellement poursuivies avec vigueur et il est à souhaiter que l'on en arrive bientôt à une heureuse conclusion.

Plumer à l'électricité.—Il y a des experts qui vous enlèvent les plumes d'une volaille dans le temps de le dire. Mais il reste toujours le duvet et l'ennui des plumes s'éparpillant sur le parquet.

Un Anglais vient, paraît-il, d'inventer une machine électrique qui vous plume une volaille mieux que ne peut le faire le meilleur des experts. Cette machine fonctionne sur le même principe que le balai électrique. De petites pincettes automatiques enlèvent les plumes qu'une forte succion entraîne dans un sac. En un clin d'œil, la volaille est nettoyée de ses plumes et de son duvet.

Voilà une invention qui, si elle fait le travail aussi bien qu'on le dit, ne tardera pas à être adoptée par les aviculteurs et les marchands qui ont à préparer de grandes quantités de volailles pour le marché.

—Papa, viens m'

Et cela fut dit d' par une belle enfant c chaient à demi de gran de dessins charmants. s'étendant, tumultueu jolie tête comme une a son front élevé et plein prait, ses lèvres pâles, vrant un couet des épi cette enfant, semblait voltigent sans cesse da

Assise près de la r parfois, elle regardait mal inconnu, étrange. feu vif et brillant de gente, au regard doux turne, comme accablé C'était le père de aussi une victime de l'

La maladie de sa la nature et la cause, trésor, pour la conserv crifices, l'exaspérait et

Il se souvenait de ses, de cette expansi fois à son retour d'une et fier de presser dan avec effusion les trait heur, à la veille de ce la plus belle de toute vreuse et souffrante, brave femme, cette r dresse, priant et pleu

La mère et l'enfa égarée, ce bon père, nouveau, la mère con —Papa, viens de

Le médecin, se le fonde, courut près de de son bras, l'embras —Chère enfant, beaux rêves.

Et, comme l'en plus tendre:

—Mais, Thérèse

—Non, bon pap

pas, cette année, aller

Comme j'aimerais à

—Repose-toi bie

se avec ta mère.

—Papa!

Et la mignonne,

de ses petits bras cha

—Papa, reprit-e

—Mais, répondi

l'expression supplian

puis rien te refuser.

ta bonne mère et mo

notre joie, notre bon

—Veux-tu aller,

qu'il me guérisse et n

Et la blonde en

telle tendresse, que le

te, regardant tour à t

explication, une répc

femme égrenant lent

petite fille interrogea

inaccoutumé qu'aug

plissait la chambrett

barras.

—Mais, chère e

lade, fatiguée, et toi,

rester près de toi, d

baisers?

—Je t'en prie, pa

mais veux-tu y aller

voir ainsi souffrir, je

—Non, non, c'e

contrer une si grande

lui qui ne croyait pa